



Quoi de neuf à l'AJFF ?

«Quoi de neuf au Jardin ? En un mot, 'changement'. Un mot qui peut inquiéter. Comme dans chaque famille, nous avons nos habitudes, notre train-train quotidien. Et soudainement, ce n'est plus pareil. Quelqu'un part. Quelqu'un d'autre vient. Les routines sont chamboulées. L'inquiétude s'installe ; la crainte de l'inconnu. Une question commune dans nos lèvres : « qu'est-ce qui nous attend ? » La réponse, personne ne la connaît encore. Un jour, le ciel est bleu, le soleil est radieux. Le lendemain, la neige tombe sans s'arrêter. Rien n'est acquis, rien n'est certain. Le climat change. Les saisons changent. Les océans, les montagnes, la nature, bref, tout ce qui existe est amené à changer. Comme la mer qui est toujours en mouvement, une vague après l'autre ; un changement après l'autre. Il y a deux façons d'aborder une vague : la prendre toute croche et être poussé vers le fond ou sauter au bon moment et profiter de sa force. Alors, quel type de baigneur êtes-vous ? Le changement est là ; abordons-le positivement. Apprenons à surfer ensemble».

Rita Hajj

Frip' Boutique

La Frip'Boutique Au Jardin de la famille de fabreville inc.

La Frip'Boutique a eu un gros succès dans ses deux ventes! La vente: du vendredi fou et la vente de 50% grâce à la générosité de notre clientèle fidèle. Les employés étaient ravis de servir notre clientèle. Une de nos employés, Lindsay, décrit son expérience pendant les temps de ces deux ventes comme suit : « Je suis une commis-caissière et dans la Frip'Boutique, je fais de mon mieux pour servir la clientèle avec un sourire en tout temps. En tant que vendeuse j'accueille les clients trois jours par semaine. Je suis dynamique et énergique et j'aime travailler avec la clientèle. » Non seulement les employés du magasin étaient au service de nos clients mais les bénévoles aussi. Cynthia, une de nos bénévoles, a donné son opinion en regard du travail qu'on fait dans la Frip'Boutique : « En tant que bénévole, c'est une fierté de donner de mon temps pour aider ceux qui sont dans le besoin. Je parle

beaucoup de l'organisme. Les valeurs du jardin sont précieuses pour moi. Il est important pour moi que tous soient capables d'avoir un emploi. »

Fary Colindres et l'équipe du magasin.

Le rédacteur surprise

Souvenirs de jeunesse, Contes du fond de l'Abitibi

On m'a demandé d'écrire un article sur n'importe quoi. Après réflexion j'ai pensé vous raconter quelques anecdotes de ma jeunesse à Rouyn au Québec. Remarquez que je parle de Rouyn et non de Rouyn-Noranda. Comme ces souvenirs remontent aux années '50', les deux villes n'étaient pas encore jumelées d'où le choix de parler de Rouyn. Donc je suis né à Rouyn et j'ai vécu là jusqu'à l'âge de dix-huit ans. Après mon cours classique j'ai poursuivi mes études à Toronto en photographie au « Ryerson Institute of Technology ».

Mais là je veux surtout vous entretenir de mon chien Ti-Loup, une boule d'énergie d'un noir d'encre. Dans ce temps-là il n'y avait pas de bouffe pour chien ou chat, donc Ti-Loup se nourrissait des restes de table. Pour un chien les restes de table ont la fâcheuse tendance à créer beaucoup de gaz intestinaux. Donc après souper mon père s'installait au salon pour écouter ses émissions de télé. Oh! J'ai oublié de

vous dire que la télévision venait à peine de s'installer dans la région (il ne faut pas oublier que nous sommes dans les années 50)! À six heures, si on ouvrait la télé, on avait droit à *la tête de l'indien* et *l'indicatif régional* car faut savoir que les émissions commençaient à sept heures pour se terminer à onze heures. Donc bien calé dans son fauteuil le chien venait s'étendre à ses pieds. Après quelques minutes on entendait le père, qui d'un coup pied, chassait le chien en disant « maudit chien puant.» Le lendemain la même scène recommençait et soit mon père changeait de place ou c'était le chien (yelp) partait valser au fond du salon.

Nous avions aussi apprivoisé une jeune corneille trouvée seule, abandonnée sur le bord de la route. Très rapidement, la corneille nous a adoptés et a fait de Ti-Loup son meilleur ami. Ils se partageaient la même assiette et jouaient à se pourchasser. Un jour, nous sommes assis sur le perron à l'avant de la maison et la corneille se pavanait sur le trottoir. Tout à coup, apparaît un chat qui sournoisement s'approche de la corneille qui de ses croassements le provoque. Le chat s'approche lentement et au moment où il s'apprête à sauter sur le corvidé, une boule noire sort de sous le perron qui servait d'embuscade au chien! La corneille s'envole sur l'arbre le plus proche, le chat émet un grand miaulement de

terreur et détail de toutes ses pattes, Ti-Loup à ses trousses! Le pauvre chat a dû trouver refuge dans un arbre pour échapper à la fureur du sauveteur canin qui tout fier, retourna retrouver son ami la corneille

James Gauthier, membre du c.a

L'entrepôt

Les étoiles du mois

Les étoiles du mois de décembre sont des participants qui ont commencé à faire de nouvelles tâches ces dernières semaines. Nous encourageons fortement les personnes à essayer d'autres tâches au Jardin de la famille. Plusieurs commencent par trier le linge à l'entrepôt et termine par faire plus, comme travailler au magasin. Nous voulons que les participants exploitent leurs talents et on veut les remercier pour leur travail. Nous les félicitons pour leur ouverture à apprendre toujours plus!

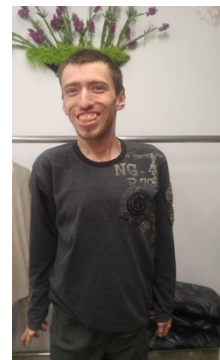
Rebeca M.Mejia, intervenante



**Marie-Claude/
Madame souriante**

Marie-Claude travaille principalement au magasin. Au magasin, elle place les vêtements, emballe les articles à la caisse, enlève les sup-

ports vides et elle s'occupe de placer les livres sur les étagères. Marie-Claude s'est proposée pour faire le ménage au premier étage avec Nadia, une autre de nos participantes. Les deux font le ménage des classes, elles nettoient les toilettes et les bureaux des employés. On félicite Marie-Claude pour sa bonne humeur et son initiative!



Alexandre Samson/Le patron

Alexandre Samson travaille à l'entrepôt pour faire le triage du linge depuis quelques années. Il travaille très fort et il est toujours réceptif lorsqu'on lui demande de l'aide. Récemment, il a remplacé plusieurs fois pour faire la vaisselle. On veut le remercier pour son attitude positive et pour l'aide qu'il apporte au Jardin de la Famille!



Bertrand/L'homme à tout faire

La tâche principale à Bertrand est la vaisselle, il aide souvent Luis (superviseur de l'entrepôt) et il travaille dans les vêtements. Bertrand a beaucoup d'initiatives, lorsque quelqu'un a de la difficulté à exécuter une tâche, il est le premier à offrir son aide. On l'appelle l'homme à tout faire! Merci Bertrand!

L'entrevue du mois

Jonathan Toupin

«Les intervenants, nous sommes en quelque sorte leur deuxième cerveau puisque ce n'est pas toujours évident pour nos participants de bien comprendre et gérer leurs émotions!»

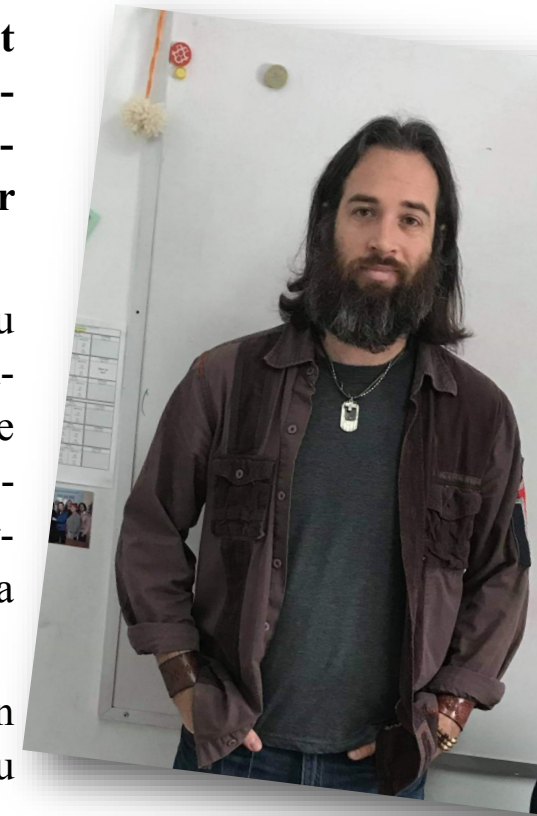
Les journalistes du cours d'alphabétisation ont décidé cette fois, d'interviewer Jonathan Toupin, intervenant au Jardin de la Famille.

Q- Depuis combien de temps travailles-tu au Jardin de la Famille?

Jonathan- Ça va faire presque un an bientôt. En fait depuis janvier 2018.

Q- En quoi consiste ton travail exactement?

Jonathan- Intervenir, je suis là pour encadrer et supporter les participants au niveau de leur travail et pour les aider dans le développement de leurs habiletés sociales et de gestion d'émotions. Nous sommes aussi présents pour les aider à développer de bonnes habitudes



de travail comme par exemple : la minutie, l'initiative, effectuer des tâches consécutives. Ils pourront entre autre, apprendre à faire la tâche B suite à la tâche A. Ils apprendront aussi la ponctualité, ils doivent arriver à l'heure et respecter leur temps de pause comme chez tout employeur.

Q- Te considères-tu autoritaire dans ton mode d'intervention?

Jonathan- Non je suis plus comme un «coach» avec les participants. Le coach dans le sport par exemple, que ce soit au football

ou au baseball, il va dire au joueur quoi faire mais dans l'objectif d'amener le joueur à mieux atteindre ses objectifs...

Q- Où travaillais-tu avant?

Jonathan- Dans une ressource comme intervenant avec une clientèle d'autistes profonds. J'ai travaillé là pendant 1 ans et demi.

Q- Aimes-tu travailler avec des personnes ayant une déficience intellectuelle?

Jonathan- Oui, par contre je me peux cacher que c’est la clientèle en toxicomanie qui m’intéresse surtout.
Q- Quelles études as-tu fait pour travailler dans ce domaine?
Jonathan- Une technique en éducation spécialisé au Cegep Marie-Victorin.

Bobby Levesque, participants d’alphabétisation

La blague vedette
(histoire vraie)

Cœurs sensibles s’abstenir! Denise Leblanc en pointant mon verre de lait, dit : «Sais-tu ce que tu bois en ce moment»? «Du jus de vache»!
Alexandre Jodoin, participant d’alpha

Pendant ce temps en alpha
Party de Noël

Au jardin de la famille on organise une fête de Noël à chaque année. Cette année c’était le 7 décembre 2018 de 10h30 à 15h30. Qu’est-ce qu’on a fait? Des photos avec l’arbre de Noël, des bricolages arti-

sanaux à faire nous-mêmes. Il y avait une chorale du groupe du lundi et certains employés et bénévoles se sont joints à eux pour chanter « Glory Glory, Alléluia! ». Stéphane Thévénin a chanté en solo «petit papa Noël» au micro. On a aussi souligné le départ de la patronne Eve Lacoursière avec un hommage. Pour manger, on a eu un repas de style buffet avec des petits desserts variés.

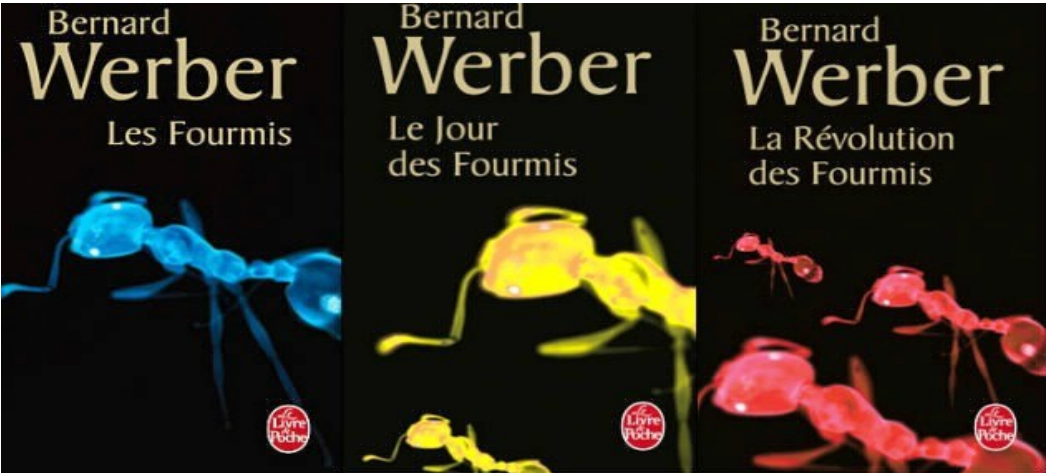
Julie Trottier, participante d’alphabétisation

Arts, lettres et culture
Appréciation de livres

La trilogie des fourmis de Bernard Werber

Bonjour cher lecteur du journal, aujourd’hui je vais vous parler du livre « Les fourmis » qui fait partie de la trilogie écrite par Bernard Werber. C’est une trilogie car il y a 3 romans. Le 1^{er} livre s’appelle «Les fourmis», le 2^e livre «Le jour des Fourmis» et puis le 3^e se nomme «La révolution des fourmis». Le 1^{er} livre «Les fourmis» a été mon préféré.
Tout commence quand Jonathan Wells hérite de la maison de son oncle Edmond Wells, qui se situe dans la forêt

de Fontainebleau en France, où il va habiter avec sa famille. Puis il va chez sa mère Augusta Wells et elle lui donne une lettre dans laquelle il est écrit : «Surtout ne pas aller à la cave!!». Moi cela m’a vraiment intriguée et ça m’a donné le goût de lire le livre



car j’ai voulu savoir ce qu’il y avait dans la cave!
Mais dans l’histoire, un matin le chien de la famille Wells, «Ouazarate» est disparu et la famille pense que le chien est dans la cave. Jonathan Wells va donc à la cave le chercher malgré la mise en garde de son oncle. Il remonte après y avoir passé 8h et Ouazarate a été mis en pièce par des rats. Puis il demande à son garçon, Nicolas, de résoudre l’énigme : comment faire 4 triangles équilatéraux avec 6 allumettes, car il a besoin de résoudre cette énigme pour ouvrir le mécanisme de la porte de la cave.
Alors, Jonathan décide de se rendre à la cave quand-même par défi person-

nel et il ne reviendra plus. Ensuite, sa femme Lucie Wells va partir à son tour le chercher et ne reviendras plus. L’inspecteur Galin et le commissaire Bishelem qui répond souvent «Évidement», vont aussi aller à la cave les chercher, accompagnés de 8 pompiers et ne reviendront plus. Aussi, Augusta Wells accompagnée de Jason Bragel, le meilleur ami d’Edmond et du professeur Rosenfield, (c’est un scientifique curieux, qui voulait vraiment avoir une encyclopédie que l’oncle Edmond avait écrit et il pensait qu’elle était dans la cave) ont tous décidé de se rendre dans la cave.
Je vous encourage à lire le livre si vous êtes curieux de savoir ce qui est arrivé à ces gens. Nicolas le fils de Jonathan a été placé dans un orphelinat. On voit aussi la vie des fourmis rousses dont la fourmilière Bel-o-kan dirigé par la reine Bel-o-ku-kini, se trouve sur la terre qui est sur le toit de la cave où est pris tout ce monde. Vous demandez-vous comment ceux qui sont pris dans la cave font pour se nourrir et pour sur-

vivre? Vous pourrez lire le livre pour le savoir. Mais attention quelque chose de triste arrive aux fourmis du dôme de branche de Bel-o-Kan, sur le toit de la cave, provoqué par 2 amis d’orphelinat de Nicolas, après une très mauvaise utilisation d’herbicide. Vous serez sûrement fâché contre eux en lisant le livre.

J’espère que je vous ai donné envie de lire ce livre. Puis, juste comme ça, au Salon du livre de Montréal j’ai eu la chance de rencontrer Bernard Werber. Je lui ai dit que j’avais lu sa trilogie des fourmis 2 fois et il m’a signé une autographe et dessiné une fourmi dessus. Bonne lecture cher lecteur du journal!

Sophie et Kessel (mon chien Mira), participante d’alphabétisation

Coin poésie

La rose de ton cœur...

La rose qui court tes sentiments

La rose qui brille et illumine tes pensées les plus belles.

La belle rose qui accompagne tes belles et douces nuits et qui t’aide à dormir

La rose qui entoure ton cœur fragile entend que nous sommes loin l’un de l’autre

La belle rose qui t’habite et qui te mène à mon cœur

La rose te guide vers le royaume des anges

Le belle rose qui fait danser tes pensées et qui réveille mes rêves les plus doux

Cette belle rose qui nous réunira comme l’étoile filante et la lune

Un jour quand cette rose nous enveloppera comme un drap de soie fragile

Cette belle rose te représentera comme la clé de mon cœur

que tu arriveras à ouvrir pour lier nos âmes à jamais

Nia Guéye

Noël au Japon

Noël au Japon c’est très original! La fête en elle-même est célébrée depuis très peu de temps. Dans la culture du Japon on trouve beaucoup de décorations de Noël, aussi des costumes de père Noël et de mère- Noël très originaux.

Une célébration de l’arrivée de « Santa Kurosu », le père Noël des Japonais, est organisée. Les parents

donnent des surprises aux petits et aux plus grands enfants, jusqu’ à 13-14 ans. Quand ils deviennent de jeunes adultes, les parents ne leur donnent plus de cadeaux. Les adultes doivent se trouver un copain ou une copine pour recevoir des cadeaux.

À Noël, les Japonais en couple font des sorties, comme aller au restaurant et ils font des voyages. C’est une fête romantique pour les amoureux. Les japonais achètent souvent du PFK à Noël. Tout ça a commencé quand une famille cherchait une dinde mais il n’en restait plus. Ils se sont donc rabattus sur le restaurant qui a décidé de commencer, à partir de ce moment de préparer des repas de Noël à chaque année pour les clients. Il y a quand même beaucoup de décorations dans les rues et des lumières font leur apparition dès le mois de novembre. Les premières lumières sont apparues en 1981 à Sapporo avec 1048 ampoules allumées au parc d’Oodori, maintenant, on parle d’environ 420 00 ampoules!

Stéphanie Cayer, participante d’alpha

Une personne, une culture...

Jeanne de la République démocratique du Congo

À l’intérieur de cette rubrique, certains participants du projet de journalisme conduiront des entrevues avec des personnes provenant de d’autres pays et pour le numéro du mois de décembre ils ont choisi Jeanne, participante du projet ABC couture. Jeanne a immigré au Canada avec ses 4 enfants après avoir vécu à Brazzaville au Congo, dans un camp de réfugiés pendant un an. Jeanne nous précise que c’est les agents de l’organisme H.C.R. (Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés) avec le gouvernement qui décident où les personnes seront réfugiés.

Q-Depuis combien de temps êtes-vous au Canada?

Jeanne- Depuis 3 mois.

Q- Quelles langues parlez-vous?

Jeanne- Le swahili et le lingala.

Q-Quels sont vos plats préférés de votre pays?

Jeanne- Le poisson et le poulet accompagnés de riz. Nous mangeons aussi la banane ou la feuille de manioc.

Q- Est-ce qu’il y a des animaux dans

votre pays d'origine qu'on ne peut trouver ici au Canada?

Jeanne- Oui! L'okapi, le lion et l'éléphant. Par contre en ville nous ne voyons pas de ces animaux. Moi j'habitais la capitale, Kinshasa.

Q- Comment vivez-vous le changement de température?

Jeanne- La température est très différente dans mon pays natal. Il n'y a que 2 saisons : Une saison chaude où il fait toujours soleil et une saison très chaude où c'est très humide et pluvieux.

Q- comment se nomme l'argent de votre pays?

Jeanne- Les francs congolais. Il n'y a pas de monnaie, seulement du papier.

Q- Est-ce qu'il y a une différence dans l'habillement?

Jeanne- Oui! Les femmes s'habillent souvent avec du tissu en pagne, plus spécifiquement, deux morceaux de tissu qui forment une sorte de jupe. Comme haut, nous avons une «camisole» de la même couleur et du même tissu.

Q- Est-ce que la technologie est simi-

laire à celle du Canada?

Jeanne- Oui c'est similaire. Par contre dans les maisons nous n'avons pas le wifi puisque c'est seulement les riches et les compagnies qui peuvent se le permettre.

Q- Comment fonctionne le système d'éducation?

Jeanne- Il y a l'école (primaire, secondaire et université) privée, qui est très dispendieuse et publique, qui coûte beaucoup moins d'argent. Cela n'empêche pas qu'il y a beaucoup de personnes qui n'envoient pas leurs enfants à l'école, non pas parce qu'ils n'ont pas la volonté mais parce qu'ils n'ont pas les moyens. L'école à la République démocratique du Congo débute lorsque l'enfant a 6 ans en première année.

Q- Si vous êtes à l'aise d'en parler, que pouvez-vous nous dire sur la politique et la loi dans ce pays?

Jeanne- Oui ok! Justement le peuple va voter le 23 décembre prochain. Ils votent pour un président, des députés, comme ici. Malgré ce droit de vote, le gouvernement oblige certaines lois, même si souvent, elles ne sont pas écrites. Personne n'a le droit de mani-

fester contre ces lois, ni d'écrire sur ce sujet au nom du peuple. Par exemple, le gouvernement emprisonne les journalistes opposants qui décident d'en parler.

Q- Pour conclure l'article, veux-tu ajouter quelque chose d'autre?

Jeanne- Je veux vous parler d'un cas vécu dans mon pays d'origine. Lorsqu'un certain président s'est fait assassiner, les gardes du corps qui devaient le protéger se sont fait donner la peine capitale, qui est la prison à vie. Selon le gouvernement, ils auraient manqué à leur devoir de protéger le président. Ils étaient aussi soupçonnés d'avoir planifié leur absence pour que le plan d'assassiner le président fonctionne. Ce qui est terrible, c'est que les femmes et les enfants de ces prisonniers se font emprisonner aussi dans une différente prison. Ce qui est encore plus triste... C'est que les femmes et enfants se font violer à répétition par les gardes qui y travaillent. Cela se passe toujours dans les prisons de la République démocratique du Congo...

Jeanne Djenny



Chronique culinaire

Pâtes napolitaines

J'ai sélectionné une recette de pâtes parce que j'adore la cuisine italienne! Naples en italien, *Napoli*, est une ville d'Italie et est la capitale de la région de Campanie. Naples se trouve au sud-ouest de l'Italie, à 230 km au sud-est de Rome .

Pour 4 personnes

Ingrédients

- ◇ 350g de pâtes au choix
- ◇ 2 c. à soupe d'huile
- ◇ 1 gousse d'ail hachée finement
- ◇ 1 oignon haché émincé
- ◇ 1 ou 2 courgettes en rondelles minces
- ◇ ½ aubergine pelée, coupée en dés
- ◇ 3 pincées de basilic
- ◇ Poivre au goût
- ◇ 1 tasse de sauce aux tomates fraîche ou en conserve

Préparation

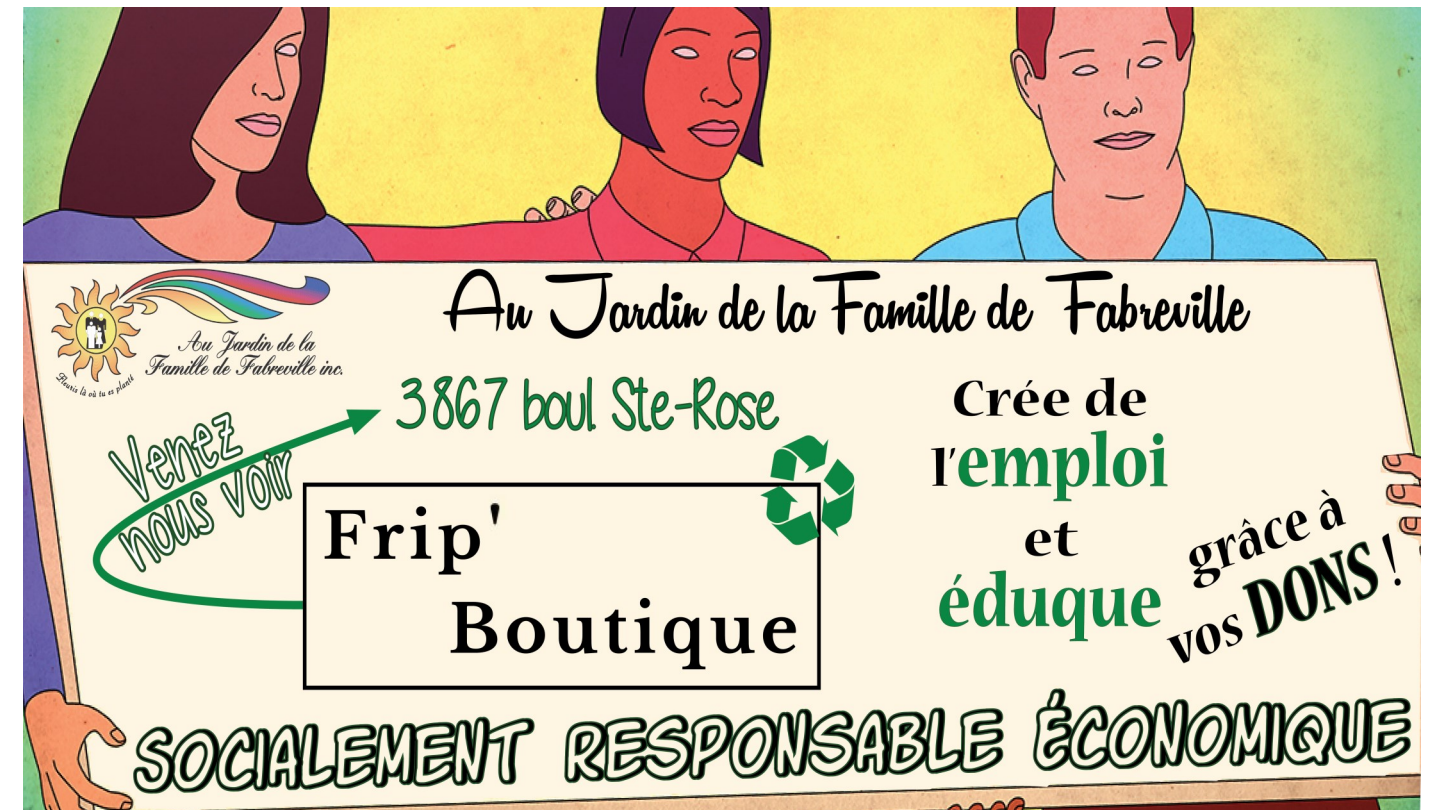
Cuire les pâtes. Réserver. Faire chauffer la moitié de l'huile avec l'ail sans le colorer. Ajouter l'oignon, les courgettes et l'aubergine. Faire cuire pendant 3 ou 4 minutes à feu moyen. Ajouter les tomates, remuer et assaisonner. Saupoudrer de parmesan et de basilic. Laisser réduire de 2 à 4 minutes ou plus. Réserver. Réchauffer les pâtes dans une autre poêle avec le reste de l'huile. Assaisonner. Dresser les pâtes sur des assiettes chaudes. Couvrir de la sauce chaude. Servir immédiatement.

Caroline Bussière, participante d'alpha

N'hésitez pas d'encourager les personnes qui ont contribué à l'écriture de ce journal puisque sans eux, il n'aurait pas existé. Vous pouvez les féliciter ou simplement nous demander de vous ajouter à notre liste d'envoi électronique. Pour plus d'information communiquez avec moi par courriel ou par téléphone.

Merci de votre intérêt chers lecteurs!

Nina Salconi, formatrice en alphabétisation
formatrice_alpha1@jardindela famille.org
450-622-9456 poste 223



Organisme communautaire

Programmes:
Alphabétisation
Intégration
Francisation

Friperie Au Jardin de la Famille de Fabreville

Votre friperie
à Laval !

ABC COUTURE

De nouvelles trouvailles
chaque jour !

3867 boul. Ste-Rose
Tél: 450-622-9456
Suivez-nous

